

X

Enfin, épuisé par de si persévérants et si féconds labours, il pensa qu'il lui était permis de déposer sur une épaule amie le fardeau qu'il avait si longtemps porté. Dès lors, seuls les souvenirs de sa vie, la pensée de Dieu, remplirent sa solitude, et lui firent répandre ses dernières prières. Les langueurs de la vieillesse furent à ses yeux un suprême bienfait de la Providence. Entouré d'une famille sacerdotale qui lui prodigua, avec une consolante piété, les soins les plus affectueux, il sentit se rompre les derniers liens qui le rattachaient à la terre, et le 12 avril, son âme, libre de toute entrave, s'envola vers la bienheureuse patrie.

INFORMATIONS

ET

VARIÉTÉS

Hommage au Saint-Père à l'Académie

DU discours de M. le comte d'Haussonville, en réponse à M. de Mun :

« M. J. Simon appartenait à cette élite des hommes de bien et de bonne foi à qui un si touchant appel a été adressé, dans quelques-unes de ses plus nobles encycliques, par le grand pontife dont l'action a été depuis vingt ans si puissante dans le monde des intelligences, dont la main habile a baissé tant de barrières et la pensée hardie ouvert au retour de tous les esprits libres de si droites et faciles avenues. »

Un héros

C'était le 9 thermidor. Cela se passait dans la prison du Plessy, situé au quartier de la Sorbonne, à Paris. On appelait les condamnés. Au nom de Legay, deux hommes s'avancent. Le premier était un vieillard d'environ soixante-dix ans, aux cheveux blancs, au visage calme et bon. Le second était un jeune homme qui pouvait avoir trente ans. Lorsqu'ils furent l'un

prè
ver
Le
—
une
viei
enfa
sold
rir ?
pea

L
mir
du
l'As
sanc
bon
Ce
de l
adjo

Le
nou
la fê
Ce
roug
A
bre r
vert
La
Le
au-de
en br
rouge
une g
colom
nent s